

Reçu le : 10-08 -2023

Accepté le : 16 -09 - 2023

Compte rendu de l'ouvrage de Sylvie Patron (dir.), La Théorie du narrateur optionnel. Principes, perspectives, proposition. Paris, Presses universitaires du Septentrion, coll. Perspectives, 2022, 298 pages.

Summary of Sylvie Patron's book (ed.), The Theory of the Optional Narrator: Principles, Perspectives, Proposal. Paris, Presses Universitaires du Septentrion, coll. Perspectives, 2022, 298 pages

Khaled OCHI^{1*}

¹Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse (UR : AnTeSaPer), Tunisie
ochikhaled55@gmail.com

L'ouvrage édité sous la direction de Sylvie Patron, « La théorie du narrateur optionnel – Principes, perspectives, propositions », offre une analyse approfondie de la notion de narrateur optionnel dans la littérature, en explorant ses implications dans divers récits littéraires, cinématographiques et bibliques. Cette théorie offre un regard nouveau sur la construction des récits, en permettant à l'auteur de choisir la présence ou l'absence d'un narrateur dans son histoire, et en offrant ainsi des perspectives variées pour la perception et la compréhension des histoires par les lecteurs.

Dans la littérature française contemporaine, des œuvres telles que *La disparition* de Georges Perec et *Le Horla* de Guy de Maupassant illustrent de manière remarquable la théorie du narrateur optionnel. Dans *La disparition*, Perec utilise la suppression de la lettre "e" pour créer un vide dans le texte, laissant ainsi une grande place à l'imagination et à l'interprétation personnelle du lecteur, tandis que dans *Le Horla*, de Maupassant, le narrateur est présent mais son statut, réel ou fictif, est ambigu. Cette technique crée une tension constante chez le lecteur, qui doit constamment se questionner sur la véracité des événements dans l'histoire. L'ouvrage se divise en deux parties, qui abordent les différentes problématiques et les enjeux de la théorie du narrateur optionnel dans des contextes variés. Cette exploration offre ainsi un aperçu approfondi de la manière dont cette théorie influence la perception et la

Auteur correspondant : Khaled OCHI

compréhension des récits littéraires, cinématographiques et bibliques, offrant ainsi une contribution importante aux études littéraires contemporaines.

Dans cette première partie de l'ouvrage dirigé par Sylvie Patron, les auteurs se penchent sur la question de la voix narrative dans les textes littéraires. Jonathan Culler, dans sa contribution intitulée « Quelques problèmes concernant les narrateurs des romans et les locuteurs des poèmes », met l'accent sur la distinction entre les narrateurs et les locuteurs dans la poésie, qui permet de mieux comprendre les enjeux de la narration dans les textes littéraires.

Cette différence est particulièrement mise en évidence dans la poésie lyrique française, telle que le recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire. Dans ce recueil, Apollinaire utilise différents locuteurs pour chaque poème, créant ainsi une polyphonie qui donne vie à ses poèmes. La musicalité des poèmes est également mise en évidence par les structures formelles, telles que les rimes et les rythmes, qui renforcent la voix narrative des différents locuteurs. Culler souligne ainsi l'importance des structures formelles dans la poésie pour comprendre la voix narrative du locuteur et saisir les nuances de sa voix.

Brian Boyd, dans « Auteurs implicites et narrateurs imposés - pourquoi pas des auteurs réels ? », apporte une réflexion novatrice sur la question de l'auteur dans la création littéraire. En effet, Boyd remet en question la notion communément admise d'un *auteur implicite*, qui, « peut être humain ou non », (p. 61) sous-tend l'existence d'un narrateur supposé derrière un texte, plutôt que de s'appuyer sur un auteur implicite. Selon lui, « cette fonction est imposée, non nécessaire, confuse et peut même être source de confusion pour ceux qui travaillent sur le récit » (p. 63). Boyd propose de se concentrer sur le narrateur réel, c'est-à-dire l'auteur effectif de l'œuvre.

Cette vision a été clairement illustrée à travers l'exemple de *Les Misérables* de Victor Hugo, où l'auteur réel a exercé une influence considérable sur la voix narrative en imposant sa propre vision du monde et en faisant des choix stylistiques spécifiques. En effet, pour Boyd, l'auteur réel peut être plus important pour la compréhension d'un texte que l'auteur implicite, car il est le véritable créateur de l'œuvre, celui qui a pris des décisions spécifiques en termes de style et de contenu, et qui a façonné la voix narrative de l'œuvre. Ainsi, l'importance de l'auteur réel est d'autant plus évidente lorsque l'on considère les œuvres qui ont été coécrites ou qui ont été influencées par des tiers. Dans cette perspective, Boyd invite les critiques littéraires à porter une attention particulière à l'auteur réel et à sa contribution à l'œuvre. Il s'agit donc de ne plus considérer l'auteur comme une simple fonction narrative, mais bien comme un créateur actif de sens et de formes.

Compte rendu de l'ouvrage de Sylvie Patron (dir.), La Théorie du narrateur optionnel. Principes, perspectives, proposition. Paris, Presses universitaires du Septentrion, coll. Perspectives, 2022, 298 pages.

Dans sa contribution « Auteurs réel, narrateurs réel et rhétorique de la fiction », Vincenz Pieper aborde la relation complexe entre les auteurs réels et les narrateurs dans les œuvres de fiction. Il met en lumière comment l'auteur réel peut créer un narrateur qui se distancie du personnage principal tout en s'identifiant parfois à lui. Cette dynamique complexe a un impact significatif sur la manière dont le lecteur interprète l'œuvre, soulignant ainsi l'importance de considérer à la fois l'auteur réel et le narrateur dans l'analyse de la littérature. Afin d'illustrer la thèse développée par Vincenz Pieper dans son essai, il est possible de se pencher sur l'exemple de *Madame Bovary*, roman emblématique de Gustave Flaubert. Dans ce roman, Flaubert crée un narrateur qui se distancie de Madame Bovary tout en s'identifiant à elle. Le narrateur a une vision critique de Madame Bovary et de ses choix de vie, mais il ne peut s'empêcher de la comprendre et de ressentir de l'empathie pour elle. Cette relation complexe entre l'auteur réel, le narrateur et le personnage principal ajoute une dimension supplémentaire à l'œuvre, permettant une interprétation plus riche et nuancée.

En outre, Pieper aborde l'approche *postructuraliste* ou *naturaliste* représentée par Barbara Herrnstein Smith, qui permet de dépasser les limites du *structuralisme* et de *l'intentionnalisme*. « Selon cette théorie, les énoncés renvoyant aux pensées, croyances, sentiments ou intentions de l'auteur ne cherchent pas à décrire des états mentaux au sens où les structuralistes comme Chatman et des intentionnalistes comme Boyd supposent » (p. 90), elle s'intéresse à la manière dont les textes littéraires sont produits, interprétés et reçus dans la culture. Elle met en avant la multiplicité des significations possibles d'un texte littéraire, qui dépendent non seulement des choix de l'auteur, mais également du contexte social, culturel et historique dans lequel il est produit et reçu.

Dans son chapitre intitulé « Voix et temps », Brenkman explore en profondeur la relation entre la voix narrative et la construction temporelle dans la littérature. Selon lui, la voix narrative est un élément clé pour la création d'une dimension temporelle complexe dans un récit et peut être utilisée pour explorer des thèmes plus larges, tels que l'identité, l'histoire et la représentation du temps.

Cette dynamique narrative permet ainsi de créer une expérience de lecture unique et profonde pour le lecteur, comme c'est le cas avec l'œuvre de Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, qui explore de manière minutieuse le temps et la mémoire à travers une voix narrative complexe et introspective. Par ailleurs, Brenkman examine les théories pan-narratoriale et du narrateur optionnel dans le contexte de la théorie du roman. Ces théories soulignent toutes

deux l'importance fondamentale de la voix narrative pour la construction temporelle et la création d'une expérience de lecture unique pour le lecteur. La théorie du narrateur optionnel montre comment la voix narrative peut être utilisée de manière flexible pour créer différentes expériences de lecture, tandis que la théorie pan-narratoriale met en avant l'importance de la voix narrative pour la création d'un univers réel ou fictionnel, cohérent et complexe, qualifié d' « *anonyme* » et de « *romanesque littéraire, esthétique* » (p. 109).

Sylvie Patron explore dans « Le narrateur: une approche historique et épistémologique de la théorie narrative » l'évolution de la théorie du narrateur au fil du temps. En se basant sur une perspective historique et épistémologique, elle examine les différentes définitions et fonctions du narrateur dans les récits littéraires, ainsi que les enjeux esthétiques et philosophiques qu'il soulève. L'auteure met en évidence l'importance du narrateur en tant qu'élément clé de la narration, et comment son rôle a évolué depuis son émergence dans la littérature occidentale jusqu'à sa place dans la théorie narrative contemporaine.

En prenant l'exemple de Balzac et de sa *Comédie humaine*, on peut observer comment l'auteur réel a créé un univers narratif complexe, peuplé de différents narrateurs qui se font écho et se répondent, tout en laissant transparaître sa propre voix narrative.

Robert S. Kawashima se penche sur la façon dont le concept de narrateur est utilisé dans la narration biblique, en soulignant les difficultés liées à son utilisation dans ce contexte. L'auteur met en avant l'idée que le narrateur dans la Bible peut être considéré comme étant « mort », c'est-à-dire qu'il est présent mais ne participe pas activement à l'action.

Cette perspective est illustrée dans des histoires bibliques telles que celles d'Adam et Eve et de Noé, où Dieu est présenté comme étant à la fois le narrateur et le personnage central de l'histoire. Kawashima explore les implications de cette idée pour la lecture et l'interprétation des textes bibliques, en suggérant que la présence d'un narrateur « mort » peut avoir un impact significatif sur la façon dont les récits sont perçus. Il montre également comment cette idée est en lien avec d'autres aspects de la narration biblique, tels que la relation entre les personnages et les événements, la perspective adoptée par le narrateur et les questions de voix et d'auidité.

Dans son article, Greger Andersson soulève lui aussi une question fondamentale dans la narratologie : la place du narrateur dans les récits bibliques et son potentiel à contrôler l'accès du lecteur à l'histoire afin de renforcer le message du texte. En effet, selon Andersson, le narrateur peut être considéré comme un vecteur clé de la signification dans les textes bibliques. L'auteur prend l'exemple de l'histoire de la Genèse pour illustrer comment le

Compte rendu de l'ouvrage de Sylvie Patron (dir.), La Théorie du narrateur optionnel. Principes, perspectives, proposition. Paris, Presses universitaires du Septentrion, coll. Perspectives, 2022, 298 pages.

narrateur fournit des indices subtils sur la signification des événements décrits, ce qui peut potentiellement orienter la compréhension du lecteur. Par conséquent, Andersson insiste sur le rôle crucial du narrateur dans la lecture et l'interprétation des textes bibliques. De plus, la contribution d'Andersson met en question l'universalité de la narratologie en remettant en cause la conceptualisation courante de la distinction entre fait et fiction, ainsi que l'application des concepts narratologiques dans l'analyse et l'interprétation des récits. En effet, selon lui, les récits bibliques sont des textes particuliers qui exigent une approche spécifique de la narratologie.

Dans la section suivante, A.C. Spearing se penche sur l'usage des différentes voix narratives présentes dans les récits médiévaux anglais et montre comment elles peuvent être exploitées pour représenter des points de vue diversifiés. En étudiant de près les techniques narratives employées dans des œuvres telles que *King Horn* (Le roi Horn) et *The Book of the Duchess* (Le livre de la Duchesse) de Geoffrey Chaucer, l'auteur démontre comment le narrateur peut changer de point de vue à plusieurs reprises, créant ainsi une expérience de lecture complexe et stimulante pour le lecteur. L'analyse de Spearing souligne l'importance de l'utilisation de différentes voix narratives pour produire une narration riche et nuancée. En effet, ces différentes voix permettent au narrateur de se positionner différemment par rapport aux personnages et aux événements de l'histoire, créant ainsi une multiplicité de perspectives et de points de vue.

Cette approche narrative complexe a le mérite de donner au lecteur une expérience de lecture profonde et immersive, qui ne peut être obtenue par une narration plus simple et linéaire. En explorant les différentes voix narratives à disposition du narrateur, Spearing offre une nouvelle perspective sur les récits médiévaux anglais, soulignant leur richesse et leur complexité narratives.

Dans l'article subséquent, l'attention soutenue de Marc Hersant se trouve dirigée vers deux récits de Marquis de Sade, à savoir *Le Président mystifié* et *Les Infortunes de la vertu* (version inaugurale, datée de 1787), dans le but d'exhumer de façon éclairante la manière par laquelle l'univers fictionnel sadien illustre de manière exemplaire l'émergence d'un auteur qui exerce une souveraineté incontestée sur les récits, engendrant ses compositions fictionnelles sans la moindre interférence extérieure médiatique. L'auteur est responsable du récit à la troisième personne qui encadre l'histoire de Justine dans *Les Infortunes de la vertu*, et il est également le seul à contrôler l'énoncé narratif attribué à ses personnages ainsi que les

« trouées énonciatives » qui soulignent en permanence l'artificialité et la fragilité structurelle de cette voix. Cette analyse minutieuse met en exergue l'importance de l'auteur en tant que maître du récit, ce qui se traduit par une expérience de lecture complexe et profonde pour le lecteur.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, les différentes contributions de Mary Galbarith, Lars-Ake Skalin, Kai Mikkonen et Paisley Livingston permettent d'explorer différentes facettes de cette théorie et de montrer son importance pour la compréhension de la narration dans différents contextes. Mary Galbarith examine la conception radicale de l'imaginaire déictique et du moi silencieux proposée par Kate Hamburger dans sa théorie du narrateur optionnel. Cette conception remet en question la position traditionnelle du narrateur en tant que représentant de la voix du texte et offre une alternative intéressante pour l'analyse narrative.

En effet, selon Hamburger, le narrateur peut être totalement absent du texte et remplacé par une voix intérieure, un moi silencieux qui guide la perception du lecteur ou du spectateur. Cette approche est particulièrement pertinente pour l'analyse des œuvres cinématographiques où le narrateur est souvent implicite et où l'imagination déictique joue un rôle important. On peut prendre l'exemple du film *La Jetée* de Chris Marker, qui utilise des images fixes pour raconter une histoire et où la *voix-off* est totalement absente, mais où la voix intérieure du personnage principal guide la perception du spectateur.

Dans son article, Lars-Ake Skalin, examine la rencontre entre la théorie esthétique et la théorie du narrateur optionnel. Il montre comment cette dernière peut enrichir notre compréhension de la nature de l'expérience esthétique en mettant l'accent sur le rôle du lecteur ou du spectateur dans la construction de la signification narrative. Cette approche est complémentaire à celle de la théorie esthétique qui s'intéresse davantage à l'analyse des propriétés formelles de l'œuvre d'art. Skalin utilise des exemples tirés de la littérature et du cinéma pour illustrer son propos.

On peut prendre l'exemple du roman *La Modification* de Michel Butor, où le narrateur est totalement absent, mais où la voix intérieure du personnage principal guide la perception du lecteur et contribue à la construction de la signification narrative.

Kai Mikkonen, dans sa contribution, propose une analyse historique et transmédiasique du concept de narrateur. Il examine comment le concept de narrateur a évolué au fil du temps et comment il a été adapté à différents médias, tels que la littérature, le cinéma et les jeux vidéo. Mikkonen montre comment cette évolution a conduit à une diversification des formes

Compte rendu de l'ouvrage de Sylvie Patron (dir.), La Théorie du narrateur optionnel. Principes, perspectives, proposition. Paris, Presses universitaires du Septentrion, coll. Perspectives, 2022, 298 pages.

narratives et à une remise en question des normes traditionnelles de la narration. Cette approche permet une analyse plus nuancée des textes narratifs qui tiennent compte de leur contexte historique et médiatique.

On peut prendre l'exemple de la série *Black Mirror*, qui utilise différentes techniques narratives pour explorer les implications sociales et éthiques de la technologie.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, Paisley Livingston s'intéresse au paradoxe que représente la narration cinématographique pour la théorie du narrateur optionnel. En effet, contrairement à d'autres formes narratives comme les romans ou les récits oraux, le cinéma combine différents modes de narration tels que le dialogue, les images et la musique pour raconter une histoire. Cette complexité narrative peut rendre difficile l'application de la théorie du narrateur optionnel qui met l'accent sur la voix narrative.

Cependant, le film *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais offre un exemple intéressant de la manière dont la théorie du narrateur optionnel peut être adaptée pour comprendre la narration cinématographique. Le film utilise une *voix-off* qui se confond avec la pensée des personnages pour exprimer leurs souvenirs, leurs émotions et leurs fantasmes. Bien que cette voix ne soit pas toujours présente et ne serve pas nécessairement à raconter l'histoire de manière objective, elle peut être considérée comme un exemple de narrateur optionnel.

L'ouvrage que nous présentons aborde la théorie du narrateur optionnel dans les études littéraires sous différents angles, tels que la place de l'auteur, les limites historiques et transmédiales du concept de narrateur, ainsi que le rôle du narrateur dans différentes formes d'expression artistique. Les auteurs soulignent que la suppression du narrateur peut permettre une plus grande liberté d'interprétation pour le lecteur et offrir une expérience de lecture plus immersive. La notion de narrateur optionnel permet de mieux comprendre la complexité de la narration et comment elle peut être utilisée de manière créative pour construire des récits littéraires, cinématographiques et transmédiaux.